


# Risque, territoire et communication

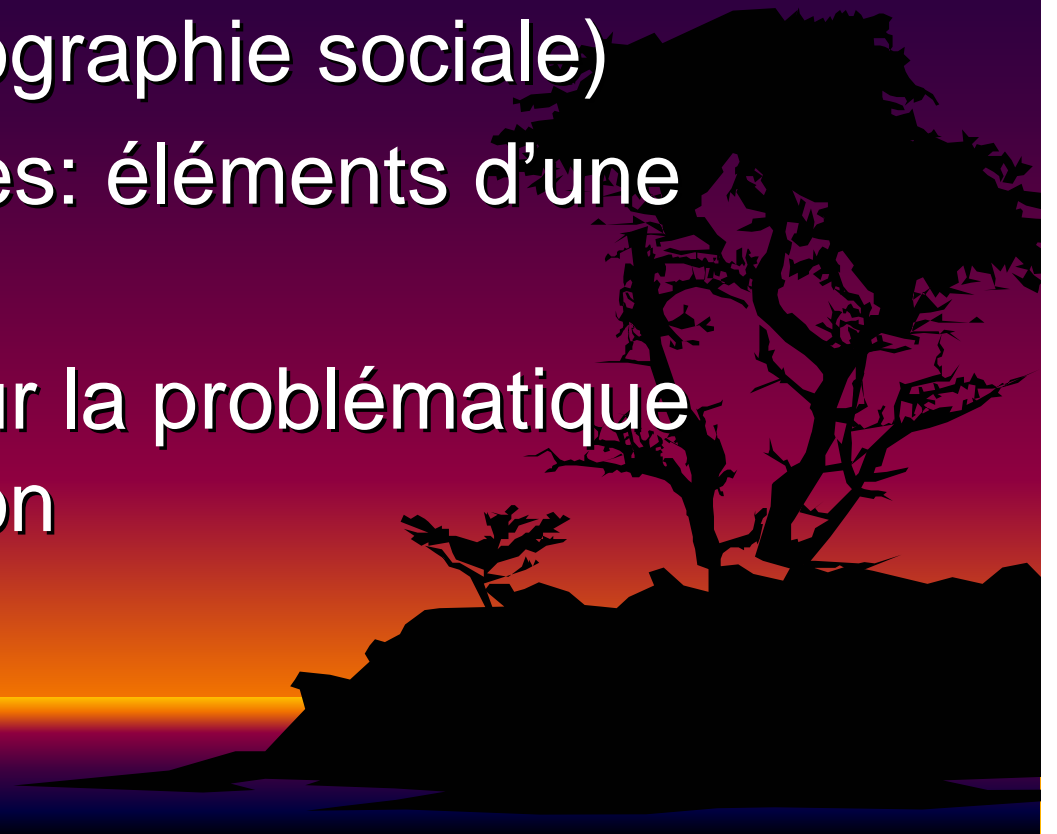
A silhouette of a large, spreading tree stands on a rocky outcrop against a vibrant sunset sky. The sky transitions from a bright orange glow at the horizon to a deep purple and blue at the top. The tree's branches are detailed, showing many small leaves. The overall scene is peaceful and evokes a sense of nature and place.

Penser la communication avec  
les sociétés locales – et non  
*contre* elles

Thierry COANUS  
Laboratoire RIVES (ENTPE/UMR CNRS 5600)

# Risque, territoire et communication

- ❖ Une posture de recherche construite dans une double perspective (anthropologie, géographie sociale)
- ❖ Risques et territoires: éléments d'une relation complexe
- ❖ Conséquences pour la problématique de la communication



# 1 - Une posture de recherche



# Trois « piliers »

- ❖ Recherche d'une profondeur historique (sur un siècle environ)
- ❖ Le risque défini non comme réalité tangible ou produit d'un calcul, mais comme représentation
- ❖ Populations riveraines et gestionnaires du risque sont étudiés ensemble, avec les mêmes outils conceptuels



## 2 - Risques et territoires



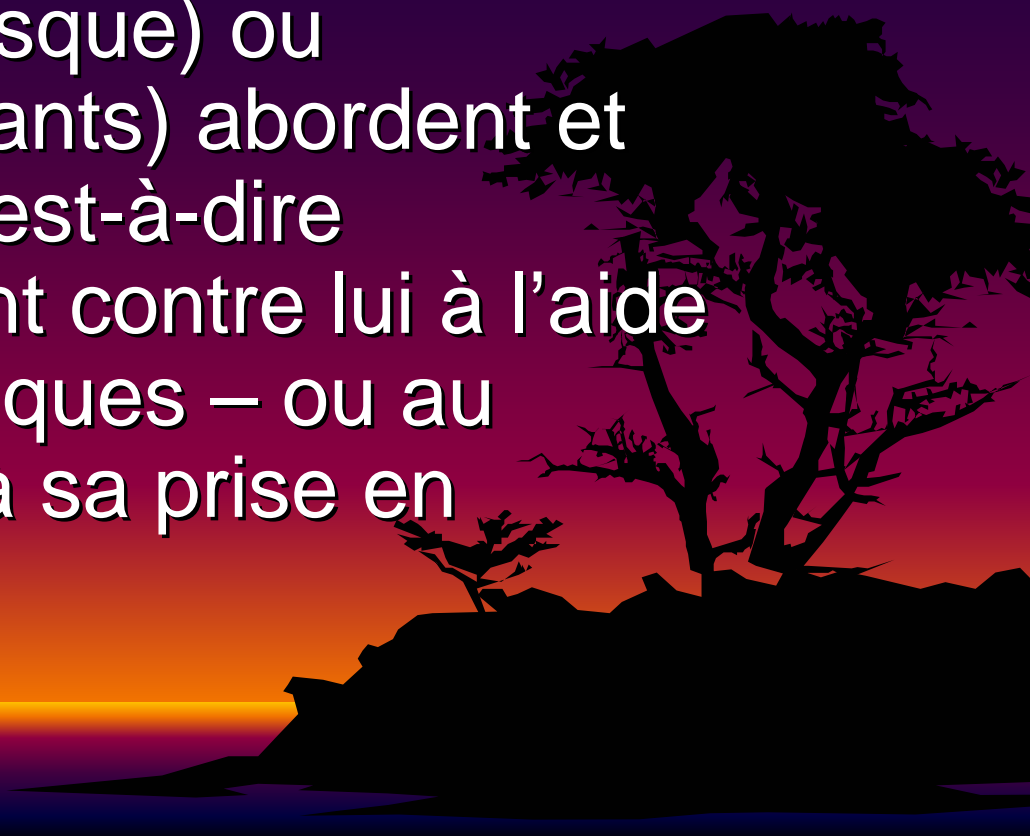
# Définition

- ❖ Le territoire regroupe les diverses formes de rapport à l'espace que les individus et les groupes sociaux ne cessent de produire et de transformer dans le cadre de leurs relations sociales



# Principal résultat

- ❖ Le territoire structure la manière dont les acteurs locaux, institutionnels (gestionnaires du risque) ou « profanes » (habitants) abordent et traitent le risque, c'est-à-dire l'identifient, et luttent contre lui à l'aide de pratiques spécifiques – ou au contraire résistent à sa prise en considération.



- ❖ Du côté des riverains : le risque n'est qu'un élément parmi d'autres d'un environnement global, nourri de trajectoires individuelles, d'histoires personnelles, et tissé de relations sociales en transformation permanente (voisinage, etc.)



- ❖ Du côté des gestionnaires du risque: la définition du risque comme représentation est valide, et permet de comprendre à la fois la plasticité de son contenu (cf. les négociations autour des périmètres) et sa variabilité temporelle dans la longue durée.

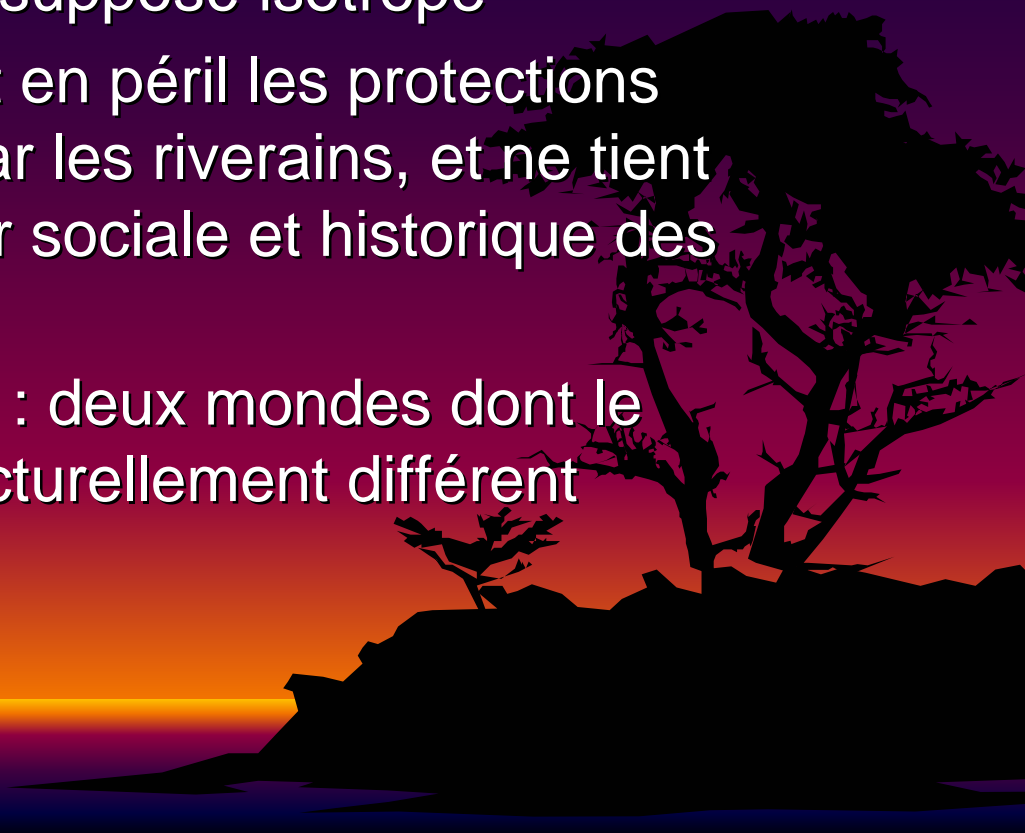


# 3 - Retour sur la communication



# Les raisons d'un demi-échec

- ❖ Des campagnes d'information de masse de type « top-down », axées sur un habitant « moyen » et déployées sur un espace supposé isotrope
- ❖ L'information délivrée met en péril les protections symboliques élaborées par les riverains, et ne tient pas compte de l'épaisseur sociale et historique des zones concernées
- ❖ Gestionnaires et riverains : deux mondes dont le rapport au risque est structurellement différent



# Conclusion



# Développer la « culture du risque » ?

- ❖ Une formule ambivalente, qui semble être davantage l'ombre portée de la culture technicienne/gestionnaire qu'un concept opératoire
- ❖ Implicitement, elle reste l'expression d'une vision « top-down »



# Renverser la perspective

- ❖ Mieux former les techniciens et plus largement les gestionnaires du risque à la compréhension des territoires
- ❖ Corrélativement, développer la réflexivité au sein de ces professions (c'est-à-dire la capacité non seulement à analyser leur environnement, mais à se remettre en question)
- ❖ Favoriser les études SHS, notamment qualitatives, qui mettent en évidence l'épaisseur sociale et temporelle des territoires

